

CHALLENGE SOSA 2023

L'an dernier, le SOSA 2022 de mon mari, était Simon SAUVE, né vers 1607 à SERIS (Loir-et-Cher) de Jacques SAUVE et Suzanne BOISSET, décédé le 25 Octobre 1682 à SERIS.

Cette année, le SOSA 2023 est sa première épouse : Marie NICAUDEAU.

Marie NICAUDEAU est née en 1609 à TAVERS (Loiret) de Auguste NICAUDEAU et de Marie FORAND mariés avant 1607.

Auguste NICAUDEAU est né vers 1579 à TAVERS et est décédé également à TAVERS le 10 Janvier 1654. Il était laboureur au lieudit « La Feularde » à TAVERS.

Marie FORAND est née en 1584 à TAVERS et est décédée également à TAVERS le 25 Mai 1631, à l'âge de 47 ans.

Ils ont eu 10 enfants, dont 5 ont atteint l'âge adulte :

1° - Noël : né en 1607, décédé après 1666.

Il a épousé Jacqueline PILLEBOUE le 30 Juin 1633 à LORGES (Loir et Cher), puis après le décès de celle-ci, a épousé Madeleine LIENARD, le 9 Novembre 1666 à TAVERS (Loiret).

2° - MARIE : née en 1609 à TAVERS (Loiret), décédée le 10 Février 1654 à SERIS (Loir et Cher), épouse de Simon SAUVE avant décembre 1632. Elle avait environ 44 ans à son décès. Ils ont eu 3 enfants. Nous y reviendrons plus loin.

3° - Pierre : né vers 1613, décédé en 1653.

Il a épousé Laurence HUET le 11 Février 1642 à TAVERS (Loiret).

4° - Sylvain : né en 1615, décédé le 22 Juillet 1663 à TAVERS (Loiret)

Il a épousé Marie-Louise BOUTET avant 1650 à CONCRIERS (Loir et Cher).

5° - Vincent : né en 1622, décédé en 1677.

Il a épousé Claudine BOSSARD.

REVENONS A MARIE NICAUDEAU, PREMIERE EPOUSE DE SIMON SAUVE :

Mariée avant décembre 1632 avec Simon SAUVE, probablement à TAVERS (lieu de sa naissance et de son enfance, là où vivaient ses parents), elle est allée vivre à SERIS, commune du Loir et Cher dans laquelle Simon SAUVE exerçait la profession de vigneron.

De leur mariage sont nés 3 enfants :

1° - LEONARD : né le 15 Août 1633 à SERIS, décédé le 17 Mai 1667 à SERIS.

Il a épousé Marguerite COIGNET le 8 Novembre 1652 à SERIS et ont eu au moins 4 enfants :

- Simon 1659,
- René 1661,
- Claudine 1665,
- Léonard 1666

2° MARIE (SOSA 1011) : née le 27 Mai 1636 à SERIS, décédée le 24 Janvier 1705 à SERIS.

Elle a épousé en premières noces Liphard HENRY le 9 Novembre 1654 à SERIS.

Après le décès de celui-ci le 15.02.1663, elle a épousé Jacques CAILLARD (SOSA 1010) le 3 Juillet 1663 à SERIS. De cette 2^{ème} union, est née Anne CAILLARD en 1666 (SOSA 505).

3° - JEHAN : né le 20 Septembre 1639 à SERIS.

Il a épousé Noëlle GOURLAN le 22 Novembre 1665 à SUEVRES (Loir et Cher).

Après ce rappel de généalogie, n'ayant aucun renseignements particuliers sur la vie de Marie NICAUDEAU et de son mari Simon SAUVE, qui étaient probablement des gens simples et « ordinaires », je vous propose une rapide promenade dans la région dont ils étaient originaires, et dans laquelle ils ont vécu.

Il faut d'abord préciser que tant TAVERS dont était originaire Marie NICAUDEAU, que SERIS dont était originaire Simon SAUVE, font partie de la région naturelle du Val de Loire inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Ces 2 communes sont très proches de BEAUGENCY, étape immanquable pour qui aime l'histoire et le patrimoine, et pour les amoureux de l'eau. Cité médiévale riche de bâtiments anciens (églises, maisons à colombages, château dont il reste le très haut donjon visible de loin ...), construite en bord de Loire sur la rive droite, et parcourue par des cours d'eau sur lesquels existaient et existent encore de très nombreux moulins à eau. Les liens qui unissent les moulins à eaux et la ville de BEAUGENCY sont très forts, l'utilisation de l'eau comme force motrice pour la meunerie a été envisagée dès le XI^{ème} siècle.

En dehors de l'eau, TAVERS et SERIS se trouvaient au XVII^{ème} siècle et jusqu'au XIX^{ème} siècle, au centre d'une importante région viticole. Certains vins étaient réputés et étaient présents sur les tables des riches seigneurs.

A – TAVERS :

Situé à l'extrême ouest du département du Loiret, au sud-ouest de BEAUGENCY, en bord de Loire sur la rive droite, entre le Val et le plateau de Beauce, TAVERS, bâti sur un coteau autrefois célèbre pour ses vins, est un très ancien village pittoresque traversé par le cours du Lien sur lequel existent de nombreux moulins et lavoirs.

Les Eaux Bleues des Fontenils, petite merveille naturelle, font la renommée de TAVERS. Il s'agit d'une source d'eau alimentée par la nappe de Beauce, dont les bouillonnements provoqués par l'eau en jaillissant lui donnent une couleur bleue lagon presque irréaliste.



Les eaux bleues de Tavers

D'autres trésors existent sur la commune, dont la chapelle de VER et sa fontaine Saint-Antoine : construite au début du XVIème siècle, c'était un lieu de pèlerinage.

Et surtout, vestige de la présence des hommes sur ce site dès l'époque du néolithique, plusieurs dolmens sont encore visibles : et oui, il n'y a pas qu'en Bretagne qu'on trouve des dolmens !

Le Dolmen de « La Pierre Tournante » est l'un des plus beaux dolmens de la région :



Dolmen « La Pierre Tournante » de Tavers

Le dolmen de « La Pierre Tournante » est situé près du village de La Feularde, où vivaient les parents de Marie NICAUDEAU et où elle est probablement née. Nul doute que Marie NICAUDEAU a connu ce dolmen et sa légende.

Cette légende dit qu'une fois par siècle, le soir de Noël, pendant que sonnent les douze coups de minuit, le dolmen se met à tourner et la terre s'entrouvre, découvrant un fabuleux trésor !

Un autre dolmen nommé « du Vert Galant », qui se trouve non loin de là, entre la Feularde et la Pierre Tournante, aurait été lancé par un géant depuis le « Mont des Elus » près de Cléry-Saint-André, cité médiévale située sur la rive gauche de la Loire et où le roi Louis XI a fait bâtir une somptueuse basilique.

B – SERIS :

Situé dans le Loir-et-Cher, à la limite du Loiret, le village de SERIS se trouve aux confins du Val de Loire et de la Beauce, mais faisait partie de la région viticole évoquée ci-dessus. Simon SAUVE était d'ailleurs vigneron.

Il n'y a rien de particulier à dire sur le petit village de SERIS qui ne comptait et ne compte toujours que quelques centaines d'habitants.



Village de Seris

Mais, à une lieue de SERIS, se trouve le château de TALCY.

TALCY, château des amours de CASSANDRE puis de DIANE, inspira deux de nos plus grands poètes : RONSARD et d'AUBIGNE.

Dans cette gracieuse demeure Renaissance, toute simple avec son puits fleuri de roses, ses pierres chaudes et sa fraîche galerie, rien ne semble avoir changé depuis le XVI^{ème} siècle, et on peut encore entendre comme l'écho fragile de doux murmures amoureux.



Château de Talcy

La seigneurie du 13^{ème} siècle, fut acquise en 1517 par un riche banquier Florentin : Bernard SALVIATI, parent de la famille des MEDICIS.

Les SALVIATI auront marqué l'histoire littéraire par 2 femmes célèbres et leurs amours contrariés.

Bernard SALVIATI fut le père de CASSANDRE à qui Pierre de RONSARD, qui en était tombé amoureux à l'âge de 20 ans, a consacré plusieurs sonnets, et également le père de Jean SALVIATI dont la fille DIANE, fut l'inspiratrice du jeune poète et soldat protestant Agrippa d'AUBIGNE.

Pierre DE RONSARD, né en 1524 à la Possonnière dans le Vendômois, et décédé dans la région Tourangelle en 1585, a été page à la Cour de France dès l'âge de 12 ans, mais atteint d'un mal qui le laissera à demi-sourd, il dut renoncer à la carrière des armes pour se tourner vers les lettres.

En compagnie de Joachim DU BELLAY, il s'imposa comme le chef de la « pleiade ».

Tombé amoureux de Cassandre SALVIATI qu'il a rencontré en 1545, à l'âge de 20 ans, il lui dédie cette ode célèbre : « Mignonne, allons voir si la rose ..., qui évoque la jeunesse qui passe comme le temps d'une fleur. Cette méditation sur la vieillesse et la mort est un thème récurrent dans la littérature tant religieuse que profane, aussi bien que dans les arts, à cette époque :

A sa maîtresse :

« Mignonne, allons voir si la rose
« qui ce matin avoit desclose
« sa robe de pourpre au Soleil,
« a point perdu cette vesprée
« les plis de sa robe pourprée,
« et son teint au vostre pareil.

« Las ! voyez comme en peu d'espace,
« Mignonne, elle a dessus la place
« Las las ses beautez laissé cheoir !
« O vrayment marastre Nature,
« Puis qu'une telle fleur ne dure
« Que du matin jusques au soir !

« Donc, si vous me croyez, mignonne,
« Tandis que vostre âge fleuronne
« En sa plus verte nouveauté,
« Cueillez cueillez vostre jeunesse :
« Comme à ceste fleur la vieillesse
« Fera ternir vostre beauté ».



Pierre de Ronsard



Cassandre et la rose

Loin du Val de Loire, à SARZEAU, le nom de Pierre de RONSARD a été donné à une impasse, et est-ce le destin ?, nous y habitons, et dans notre jardin, nous avons planté un rosier « Pierre de RONSARD ».



Rosier Pierre de Ronsard